

# Cancer de l'intestin : 9 morts par jour

**Le cancer du gros intestin est la deuxième cause de décès par cancer en Belgique. Il provoque près de 9 décès par jour.**

● **Jean-Christophe HERMINAIRE**

Le cancer colorectal est la deuxième tumeur la plus fréquente chez les femmes, après celle du sein. C'est la troisième chez l'homme, après la prostate et le poumon. Il est aussi l'un des plus redoutables, deuxième cause de décès chez l'homme (la prostate se soignant bien) et troisième chez la femme. Et il est en augmentation.

En Belgique, en l'espace de quatre ans, on a enregistré une augmentation de plus de 5 % des cancers de l'intestin. En 2012 (derniers chiffres disponibles du registre de cancers), on a détecté 4 737 nouveaux cas de cancer colorectal chez les hommes et 3 879 chez les femmes, contre 4 486 et 3 689 en 2008, note la Fondation contre le Cancer. Une hausse qui s'explique aussi par l'augmentation des examens de dépistage.

«Les campagnes incitant la population au dépistage portent leurs fruits, acquiesce le Dr Anne Boucquiau. Elles entraînent une augmentation des examens de selles et les côlonoscopies. Il est donc indispensable de continuer : il faut informer les patients, les sensibiliser, dédramatiser pour oser en parler, et les inciter à pratiquer ce dépistage. Plus tôt on dépiste, plus efficacement on peut agir».

**90 % peuvent être guéris**

S'il est particulièrement meurtrier à un stade avancé, le cancer du côlon se développe sur une longue période durant laquelle il ne présente que peu de symptômes. Mais il peut être facilement dépisté. Et 90 % des cancers du gros intestin peuvent être guéris s'ils sont découverts à temps. De plus, en détectant les lésions à un stade précoce, le dépistage permet d'utiliser des traitements moins lourds et qui ont un impact moins important sur la qualité de vie du patient.

«Les deux communautés ont mis en place des programmes de dépistage systématique afin de diminuer la mortalité causée par le cancer colorectal, explique le Dr Anne Boucquiau. Ce dépistage consiste en une recherche de sang occulte, non visible à l'œil nu, dans les selles. C'est donc un test sans danger, efficace et gratuit».

Les statistiques montrent que, sur 1 000 tests, seuls 20 à 30 seront positifs. Et sur ces 20 à 30 tests positifs, on diagnostiquera 2 à 3 cancers. La plupart du temps le test sera normal.

**Tous les deux ans**

En Fédération Wallonie-Bruxelles, les personnes âgées entre 50 et 74 ans sont invitées tous les deux ans à se rendre chez leur médecin pour recevoir le test à réaliser ensuite chez eux (test Hemmocult aujourd'hui, test immunologique prochainement). En Flandre, le test immunologique est directement envoyé chez les 56-74 ans par la poste. Ce test est facile et gratuit.

«La Fondation contre le cancer recommande à chaque patient d'en parler à son médecin. Et à chaque médecin d'aborder le sujet avec ses patients», insiste le Dr Anne Boucquiau.

Être en surpoids, fumer et consommer beaucoup de viande (+ de 500 grammes par semaine, sauf de la volaille) font augmenter votre risque. À l'inverse, pratiquer une activité physique de manière régulière et favoriser une alimentation riche en fibres (apportées notamment par les fruits, les légumes et les céréales complètes) sont des facteurs protecteurs. ■